

4.2 Enseignement supérieur

Texte initial

- faire de l'orientation, de l'insertion et de la formation professionnelle une seconde mission pour l'Université française, en soutenant le plan licence qui intègre des unités de professionnalisation par les moyens adéquats en personnel (postes d'associés professionnels à service temporaire et partiel), en favorisant la fusion des masters professionnels et recherche, en introduisant dans toutes les années du cursus des éléments de professionnalisation

Proposition

- faire de l'orientation, de l'insertion et de la formation professionnelle une seconde mission pour l'Université française, en soutenant le plan licence qui intègre des unités de professionnalisation par les moyens adéquats en personnel (**partenariat avec les acteurs régionaux de la formation professionnelle** ou à défaut par la création de postes d'associés professionnels à service temporaire et partiel), en favorisant la fusion des masters professionnels et recherche, en introduisant dans toutes les années du cursus des éléments de professionnalisation.

Contexte

Je suis formatrice en informatique à l'AFPA, depuis 20 ans. Les stagiaires que je reçois étaient au début de ma carrière majoritairement des salariés ou ex-salariés en reconversion, Aujourd'hui ils sont majoritairement des jeunes qui ont fait des études universitaires. Certains les ont interrompues sans diplôme mais beaucoup les ont poursuivies jusqu'à leur terme (licence, maîtrise, DESS, DEA parfois) mais sans avoir trouvé d'emploi ensuite. Ils ont fait de l'interim et ont fini par arriver à l'AFPA suivre une formation de niveau III correspondant à un projet professionnel défini avec la mission locale.

Quand je les interroge pour comprendre pourquoi ils ont poursuivi si loin les études sans se soucier de projet professionnel, ils expliquent tous qu'à aucun moment ils n'en ont entendu parler.

Je ne pense pas que la solution de recruter des personnes pour parler de projet professionnel soit une bonne idée car ces personnes là deviendront rapidement inefficaces en étant membre de l'éducation nationale, comme le sont aujourd'hui les conseillers d'orientation.

Pour intervenir sur ce champ il faut être extérieur et confronté en permanence au marché de l'emploi. Je pense donc aux personnes de l'APEC, de la mission locale, aux psychologues de l'AFPA, aux acteurs de l'insertion, ...

Mon idée étant de faire rencontrer ces personnes aux étudiants pendant leurs études et non pas seulement quand ils seront chômeurs en situation d'échec.